



L'intersectionnalité

Gust A. Yep

PROFESSEUR D'ÉTUDES EN COMMUNICATION, L'UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE SAN FRANCISCO, CA, LES ÉTATS UNIS

Qu'est-ce que c'est ?

Depuis son émergence dans la pensée féministe noire américaine il y a plusieurs décennies, l'intersectionnalité est devenue un concept interdisciplinaire important pour la compréhension de l'identité sociale et culturelle dans un monde global de plus en plus complexe. Plus précisément, elle se réfère à la manière dont les origines ethniques, la classe, le genre, la sexualité, le corps et la nation, parmi d'autres marqueurs de la différence sociale et culturelle, se conjuguent simultanément pour produire des identités et des expériences, allant du privilège à l'oppression, dans une société donnée. En tant que telle, elle soutient que l'identité personnelle est plus grande que la somme des attributs individuels tels que les origines ethniques, la classe sociale, le genre, et ainsi de suite.

Qui utilise le concept ?

Conçu à l'origine comme un outil pour comprendre et analyser les complexités de l'oppression dans la vie des groupes marginalisés aux États-Unis (par exemple, les femmes pauvres de couleur), l'intersectionnalité est maintenant largement utilisée dans les sciences sociales et humaines. Elle a été adoptée dans les études juridiques américaines pour explorer les réalités matérielles de la discrimination à l'encontre des groupes susmentionnés. Dans le domaine de la communication, l'intersectionnalité est devenue

un concept important dans la culture et la communication, les études féministes, et les études de la performance, entre autres domaines.

Quels sont les liens avec le dialogue interculturel ?

En soulignant la centralité du pouvoir, de l'histoire, de l'idéologie et de la politique, l'intersectionnalité est devenue un concept important pour le dialogue interculturel. L'intersectionnalité suggère que, pour que le dialogue entre les groupes culturels puisse avoir lieu et éventuellement réussir, ces groupes doivent reconnaître en quoi leurs identités ont des héritages historiques, des différentiels de pouvoir et des conséquences politiques qui pourraient favoriser ou entraver les relations entre eux. Accorder de l'attention aux privilégiés et à l'oppression que l'on associe aux identités intersectionnelles, cela rend le travail de créer un dialogue interculturel plus exigeant mais potentiellement plus satisfaisant pour tous concernés.

Quelles recherches reste-t-il à faire ?

Alors que le travail sur l'intersectionnalité dans la communication ne cesse de croître, il est nécessaire d'examiner les connexions entre les forces microscopiques (par exemple, les relations interpersonnelles) et les forces macroscopiques (par exemple, les institutions



sociales) dans la constitution de l'identité dans des contextes culturels, historiques et spatiaux. En outre, les relations de pouvoir (c'est-à-dire les façons dont les origines ethniques, la classe sociale, le genre, etc. se constituent mutuellement pour produire des identités culturelles particulières) et les questions méthodologiques (c'est-à-dire comment étudier l'intersectionnalité) doivent encore être abordées.

Ressources

Crenshaw, K. (1991). Mapping the margins: Intersectionality, identity politics, and violence against women of color. *Stanford Law Review*, 43, 1241-1299.

McCall, L. (2005). The complexity of intersectionality. *Signs*, 30(3), 1771-1800.

Yep, G. A. (2015). Toward thick(er) intersectionalities: Theorizing, researching, and activating the complexities of communication and identities. In K. Sorrells & S. Sekimoto (Eds.), *Globalizing intercultural communication: A reader* (pp. 86-94). Thousand Oaks, CA: Sage.

Traduit par Mohammed Guamguami